

# Famille

24

## Pons

des Fontaines

Supplément N. 22, cf p. 68

Le nom Pons (employé aussi comme prénom) remonte au latin Pontius et fut introduit dans les vallées des deux versants des Alpes, sans doute à la mémoire de 9<sup>e</sup> Pons, martyr provençal du 3<sup>e</sup> siècle, et de San Ponso, vénéré au marquisat de Saluces comme un des soldats de la légendaire légion thébaine.

Au reste, ce nom est aussi fréquent dans d'autres régions de France et d'Italie.

Aux Vallées, il a pris différentes formes: Pons, Pont, Ponso, Ponso, Ponso, Pontio, Ponte, Ponce, outre les dérivés Pontet, Pontet, Ponsad, Ponso.

Le nom Pons et ses dérivés sont appliqués à de nombreuses localités, au Val Guserne, de Bobi à St Jean; au Val St Martin et Pérouse, de Macel à St Germain.

Macel et Angrogne sont les deux nids-principaux, d'où les Pons se sont répandus dans presque toutes les paroisses des Vallées, où, en 1889, on en comptait 119 familles. Il y en avait 11 en 1923 dans l'Amérique du Sud.

Hors des Vallées actuelles, il y avait des Ponso chez les Valdais de Calabre, des Pons à Mérimol en 1540, et La Loumarin en 1531 des Ponsard originaires du Piémont; en Dauphiné: à Guillestre, en Queyras, à Chancellat, à Freyssinière dès 1383; à Pragela, des Ponso en 1265, venus du Dauphiné, et au 17<sup>e</sup> S. des Pont ou Pons, de même à Maseaux et Chambons.

Bien que les Pons soient, au moins dès le 16<sup>e</sup> S., répandus surtout au Val St Martin, ils ne sont pas nommés dans la déposition de Regis en 1454, comme c'est le cas pour les Rostan et les Baud. Mais leur antiquité dans la vallée est attestée par la légende, d'après laquelle un Pons, riche propriétaire, aurait fait conduire à grands frais et de très loin les canaux d'irrigation sur ses prés de la Gardiole, des Fontaines et du Bessé (1), deux desquels sont encore en activité, tandis que celui des Fontaines est abandonné depuis assez long temps.

En tous cas, aujourd'hui encore, le Bessé et la Gardiole sont encore essentiellement habités par des Pons, qui forment aussi le fond de la population des Fontaines, bien que plusieurs autres familles s'y soient établies dès le 17<sup>e</sup> S. Des Fontaines sont descendues, au moins dès 1611, des familles, dont l'une s'établit à l'Albouna de Pérouse, et peut-être aussi celles qui, dès cette époque, ont donné le nom au hameau des Pons (Romarié), où ils se rendaient pour travailler leurs vignes.

La branche qui nous intéresse est celle qui est restée aux Fontaines, possessionnée tant sur Talse que sur Prodoret, qui, jusqu'en , se sont partagé ce hameau, Talse ayant la gauche et Prodoret la droite, en remontrant la rue centrale.

(1) cf Jean Talle. Légendes des Vallées Valdais.

(2) Caffaro. Chiesa Pinerolese IV 2.

Le cadastre de 1638 ne mentionne que deux familles, celles de Nicolas et de Jean, peut-être frères, sous deux noms avant cette date, Jean laissant un fils, Antoine, tandis que

Nicolas, vivant le 28 mars 1611, mort avant le 17<sup>e</sup> avril 1627, laissait quatre fils: Pierre, Gianone, Jacques et Philippe, qui possédaient sous aussi des biens à Pral.

Gianone est peut-être le même que Jean, mort avant 1662, dont la fille, Boneta ou Benedeta était, au moins dès 1656, la femme de Jacques Peyran, de Galse, établi aux Fontaines, auteur de la famille des pasteurs de ce nom.

Pierre et Philippe dictèrent leur testament le 15 juin 1627. Pierre laissait héritière sa fille Jeanne, femme d'Estienne Pascal, de Pral. Pierre vivait cependant encore, lors de la rédaction du cadastre, et l'étendue de ses propriétés, ainsi que de celles de ses frères, montre combien leur père était un gros propriétaire. En 1651, sa fille avait encore des biens aux Fontaines, un champ à la Parisiera et des droits sur l'Alp du Gra. Il se peut que son mari se soit établi aux Fontaines, venant peut-être de la Maïre, tandis que d'autres familles de ce nom y vinrent de Macel, celle du capitaine Pascal au 18<sup>e</sup> S. et le père du missionnaire au 19<sup>e</sup>.  
Les 5 mai 1629, Pierre achetait un chiabotto à Battarello (Romarè).

Jacques ne figure pas au cadastre. Il était déjà mort en 1634 quand son unique héritière, déjà nommée seule en 1612, Catherine, femme d'Estienne Prostan, vendit ses biens aux Fontaines, un pré « alla Porteglia o Coca, sulle fini di Galse, » etc.  
Elle survécut à son mari, et le 12 août 1673, « honesta Catherina fu Giacomo Ponso delle Fontane, vedova del com. E' Stefano Prostan, » dicta son testament aux Romniers, dans la maison de ses fils.  
J'ignore l'époque de sa mort.

